

Faut-il piéger le frelon asiatique ?

Comme chacun le sait, cet hyménoptère venu de chine se régale de nos abeilles domestiques et sauvages. De nombreuses personnes mettent des pièges dès le début du printemps dans le but, louable a priori, de préserver les populations d'abeilles. Mais ces piégeages sont-ils vraiment utiles et ciblés ?



Ci-contre nid primaire de frelon asiatique.

Seules les femelles fécondées du frelon asiatique survivent en hiver. Au printemps, elles vont construire leur nid et y développer leur colonie. Selon le Museum d'Histoire Naturelle un nid produit jusqu'à 13 000 individus entre avril et décembre. On peut considérer que 2000 individus sont présents en même temps, au mois d'octobre.

500 femelles sexuées naîtront de ce nid et pourront se disperser dans un rayon de 60km.

95% des reines (femelles sexuées fécondées) meurent pendant l'hiver. Dans les 5% restants, 95% meurent en combats singuliers, puisque les reines s'affrontent entre elles pour se voler les nids ou protéger leur territoire.

Le piégeage entrave ce système de régulation naturelle. "Plus il y a de reines, plus la mortalité est élevée, si l'on en piège certaines, on libère le terrain pour d'autres qui n'auront pas à combattre" explique Quentin Rome spécialiste du Museum d'Histoire Naturelle. En effet,

le combat entre les reines dans la nature assure un taux de mortalité beaucoup plus important que le piégeage.

De plus, les pièges utilisés attrapent beaucoup d'insectes et proportionnellement peu de frelons asiatiques. Les pièges dits sélectifs ne sont pas probants, si le diamètre des trous d'entrée ne permet pas aux gros insectes d'accéder, qu'en est-il des petits qui survivent à la noyade et arrivent à s'échapper ? "En réalité, on ignore dans quel état ils ressortent après avoir bu un coup. Il y a une mortalité cachée à ces pièges, on ne connaît pas encore l'impact exact des campagnes de piégeage sur la faune locale." nous dit encore Quentin Rome.

En conclusion : France nature Environnement (FNE) et l'Office Insectes Environnement (OPIE) recommandent , conformément aux directives du Museum d'Histoire Naturelle :

- de s'abstenir du piégeage préventif qui massacre un grand nombre d'insectes non ciblés, sans pour autant affecter les populations de frelon asiatique.

- de ne pas pratiquer de piégeage printanier (très faible impact sur le nombre de colonies en été).

- de piéger, de fin juillet à mi-novembre, uniquement à proximité des ruchers attaqués pour faire diminuer la pression de prédation en utilisant comme appât le jus de cirier si possible, plus sélectif que la bière.

NB : jus de cirier: jus confectionné à partir de cire de cadre de ruche fondue dans de l'eau chaude et additionné de miel et fermenté.